

## **Août 2000 – Valais en Suisse & l'Allier en France**

Quelle bonne idée, Simon, de nous avoir proposé la semaine du 12 au 19 août pour nos vacances conjointes, car figurez-vous ce que cela aurait été si nous avions choisi de partir pendant la même période en juillet, avec les records de pluviosité inégalés depuis un siècle....

En fait, la semaine de mise en jambes eut lieu en Valais (Val d'Hérens) du 5 au 12/8 en comité plutôt restreint (avec Hélène, Marc et leur deux filles Colette et Sophie ainsi que votre serviteur, ce dernier s'étant régulièrement vu acculé au rôle de celui 'servi', par Hélène, dès que les difficultés, dans la roche, entraient dans le 6ème degré....). Néanmoins, cette semaine nous a permis de refaire quelques voies déjà bien connues à Bramois (l'Indochine), d'y en découvrir quelques nouvelles (Africa) et de faire une ascension longue d'une quinzaine de longueurs de corde dans le massif du Miroir de l'Argentine.

Avec l'arrivée de Tom, Renate et Simon, le 18 et le 19/8 respectivement, les événements prirent une tournure plus 'haut-alpinistique', avec une course sur le glacier de Moiry par Tom et moi-même (visé: le Grand Cornier, 3980m, effectivement atteint: la Pointe de Mourty, 3650m, et la Dent des Rosses, 3670m, avec une traversée agréable et pas trop difficile dans la roche. Puis vint le Pigne d'Arolla (3790m) par Tom et moi-même, alors que Renate nous accompagna jusqu'à la Cabane des Vignettes (3150m), et que Simon vainquit en solo la Dent Blanche (4360m). A ne pas oublier: plusieurs sorties d'escalade à Bramois, Verbier (Pierre d'Avois), Arbaz, Val d'Entremont etc.

Notez encore que, malgré le fait qu'Hélène et sa famille soient arrivées au chalet par pluie battante, le temps fut généralement bon, mis à part quelques orages isolés dont notamment un - particulièrement violent - mit prématurément fin à nos ébats à la Pierre d'Avois au dessus de Verbier.

Le 19/8 eut lieu la grande dislocation, et toute la bande se retrouva dans la charmante demeure des parents d'Hélène à Buxière-les-Mines dans le Bourbonnais. Le changement de décor fut radical: au lieu des sommets abruptes et des vallons encaissés du Valais, nous nous trouvions dans un paysage agréablement ouvert de collines, marqué par le bocage typique de la région, des gorges pittoresques et encore très naturelles où nous trouvions surtout d'innombrables voies variées et parfois très corsées dans des dalles et des pitons de gneiss et de granit. N'oublions pas la descente de la Sioule (affluent de l'Allier) en canoë - aventure sportive quelque peu insolite (l'eau était d'une fraîcheur vivifiante...), mais d'autant plus amusante, pour des habitués de la roche!

Donc, un très grand merci aux parents d'Hélène de nous avoir hébergés, et à tous ceux qui, par leur concours, ont contribué d'une manière ou d'une autre à faire de ce périple un événement inoubliable.

Claus